

Dans les *Colloques* (1529) d'Erasmus, 2 personnages, Pétrone et Gabriel, parlent d'une maladie sexuellement transmissible, la syphilis, qui fait rage depuis peu en Europe.

PETRONIUS. Idem curae dandum erat huic tam exitiali malo, quod detur leprosis. Aut si hoc quoque nimium est, nemo barbae silvam patiatur sibi demeti aut sibi quisque tonsorem praestet.

GABRIEL: Quid si uterque claudat os?

PETRONIUS: Afflant naribus malum.

GABRIEL: Est et ipsi malo remedium.

PETRONIUS: Quodnam?

GABRIEL: Ut quod solent alchimici : addunt personam, quae per vitreas fenestellas praebeat lumen oculis, ori naribusque respirationem, cornu a persona per axillas in tergo porrecto.

PET: Belle, si nihil metuendum est a contactu digitorum, linteorum, pectinis et forpicias.

GAB: Optimum igitur barbam usque ad genua demittere.

PET. Ita videtur. Deinde fiat edictum, ne quis idem sit tonsor et chirurgus.

GAB. Ad famem relegas tonsores.

PET. Minuant sumptus et aliquanto pluris radant.

GAB.: Esto.

PET.: Tum feratur lex, ne quis cum alio poculum habeat commune.

GAB.: Istam vix recipiat Anglia.

PET.: Neve duo misceantur eodem lecto praeter uxorem et maritum.

GAB.: Placet.

PET. Ad haec, in diversoriis ne quis hospes indormiat linteis, in quibus alius indormiit.

GAB. Quid fades Germanis, qui vix lavant bis in anno?

PET.: Exstimulent lotrices. Praeterea tollatur mos quam vis vetustus salutandi osculo (...)

GAB: Vix istis legibus suffecerint duodecim

tabulae.

Érasme, Colloques

PETRONE *On devrait donner pour ce mal si mortel le même genre de traitement que pour les lépreux. Ou alors, si c'est trop, il faut que plus personne ne se laisse moissonner la forêt de sa barbe ou ne s'offre le coiffeur.*

GABRIEL : *Et si tous les deux fermaient la bouche?*

P. *C'est par le souffle des narines qu'ils s'envoient la maladie.*

G. *Il y a un remède à cet ennui.*

P. *Et lequel ?*

G. *Il n'y a qu'à faire comme les alchimistes: ils se mettent un masque, qui par de petites fenêtres vitrées donne la lumière à leurs yeux, tandis que la respiration est amenée à leur bouche et à leurs narines par un tube qui part du masque et arrive dans le dos en passant sous les aisselles.*

P. *Belle solution. si toutefois il n'y avait rien à craindre du contact des doigts, des linges, du peigne et des ciseaux!*

G. *Il vaut donc mieux se laisser pousser la barbe jusqu'aux genoux.*

P. *C'est ce qu'il me semble. Ensuite, il faut édicter un décret qui empêche la même personne d'être à la fois barbier et chirurgien.*

G. *Tu veux réduire les barbiers à la faim!*

P. *Ils n'ont qu'à diminuer leurs dépenses et raser un peu plus cher.*

G. *Soit.*

P:*Puis, qu'on fasse une loi pour interdire à quiconque de partager son verre avec un autre...*

G. *Celle-là, elle ne sera pas bienvenue en Angleterre!*

P. *et pour empêcher que deux personnes ne couchent dans le même lit, sauf le mari et la femme.*

G. *Si tu veux.*

P. *De plus, dans les auberges, qu'aucun client n'ait à dormir dans des draps où un autre a déjà dormi!*

G. *Et que feras-tu des Allemands, qui se lavent à peine deux fois par an ?*

P. *ils n'ont qu'à exciter un peu les lavandières. En outre, il faut supprimer cette coutume plutôt vieillotte de se saluer par un baiser. (...)*

G. *Pour toutes tes lois, les Douze Tables suffiraient à peine.*

(Trad. M. Ko.)

Érasme, Colloques

- 1) Relevez en français et en latin le champ lexical du corps humain et de la santé et trouvez pour chacun d'eux un mot français dérivé.
- 2) Quels mots du texte latin ne vous semblent pas appartenir à la *langue de Cicéron* (latin classique)?
- 3) les propositions du personnage appelé Pétrone vous semblent-elles judicieuses? Pourquoi peut-on dire qu'elles sont innovantes pour l'époque? (XVI^e siècle)
- 4) Quel est le ton utilisé par chacun des personnages?
- 5) D'après vous, à qui s'adresse ce dialogue?

Érasme, Colloques

- 1) Relevez en français et en latin le champ lexical du corps humain et de la santé et trouvez pour chacun d'eux un mot français dérivé.
- 2) Quels mots du texte latin ne vous semblent pas appartenir à la *langue de Cicéron* (latin classique)?
- 3) les propositions du personnage appelé Pétrone vous semblent-elles judicieuses? Pourquoi peut-on dire qu'elles sont innovantes pour l'époque? (XVI^e siècle)
- 4) Quel est le ton utilisé par chacun des personnages?
- 5) D'après vous, à qui s'adresse ce dialogue?

Érasme, Colloques

- 1) Relevez en français et en latin le champ lexical du corps humain et de la santé et trouvez pour chacun d'eux un mot français dérivé.
- 2) Quels mots du texte latin ne vous semblent pas appartenir à la *langue de Cicéron* (latin classique)?
- 3) les propositions du personnage appelé Pétrone vous semblent-elles judicieuses? Pourquoi peut-on dire qu'elles sont innovantes pour l'époque? (XVI^e siècle)
- 4) Quel est le ton utilisé par chacun des personnages?
- 5) D'après vous, à qui s'adresse ce dialogue?

Érasme, Colloques

- 1) Relevez en français et en latin le champ lexical du corps humain et de la santé et trouvez pour chacun d'eux un mot français dérivé.
- 2) Quels mots du texte latin ne vous semblent pas appartenir à la *langue de Cicéron* (latin classique)?
- 3) les propositions du personnage appelé Pétrone vous semblent-elles judicieuses? Pourquoi peut-on dire qu'elles sont innovantes pour l'époque? (XVI^e siècle)
- 4) Quel est le ton utilisé par chacun des personnages?
- 5) D'après vous, à qui s'adresse ce dialogue?